

Dr Robert Chisholm, 1 & 2 Samuel, Session 12, 1 Samuel 18-20

© 2024 Robert Chisholm et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Bob Chisholm dans son enseignement sur 1 et 2 Samuel. Il s'agit de la session 12, 1 Samuel 18, Le Seigneur était avec David. 1 Samuel 19 et 20, Les neuf vies de David.

Dans cette prochaine leçon, nous allons aborder beaucoup de sujets, 1 Samuel 18, 19 et 20. Avant d'écouter cette conférence, vous voudrez peut-être sortir votre Bible et lire ces chapitres afin de vous familiariser avec les détails et le contenu parce que nous n'allons pas pouvoir les parcourir de près verset par verset. Fondamentalement, ce qui se passe dans ces chapitres, c'est que Saül va devenir jaloux de David et il va lentement mais sûrement arriver au point où il veut assassiner David dans le but de maintenir sa royauté et sa dynastie et d'aller vraiment à l'encontre de ce que Samuel a fait. Lui avait dit.

Mais le Seigneur va être avec David et le soutenir et en fait 1 Samuel 18 j'intitulerais entre guillemets « Le Seigneur était avec David » car cela est dit plusieurs fois dans le chapitre et c'est évidemment un thème majeur. Et puis, quand nous arrivons aux chapitres 19 et 20, j'intitule cela les neuf vies de David parce que Saül va tenter à maintes reprises de prendre la vie de David, et selon la façon dont vous comptez, vous pouvez en fait proposer neuf tentatives différentes dans chapitres 18 à 20. Ainsi, le Seigneur est avec David, mais nous avons aussi David qui échappe à Saül à de nombreuses reprises.

La providence de Dieu, parfois son intervention directe, assure la sécurité de David. Commençons donc par le chapitre 18, au lendemain de la grande victoire de David sur Goliath et de la grande victoire d'Israël sur les Philistins. Jonathan, le fils de Saül, devient comme le texte le dit au chapitre 18 verset 1, un seul esprit avec David.

Il y avait là un lien qui s'était créé et Jonathan aimait David comme lui-même. Et Jonathan fait une alliance avec David parce qu'il l'aime et il donne effectivement sa robe à David. Certains ont suggéré qu'il s'agissait de sa robe princière symbolisant le fait qu'il était le prince, le fils du roi et le prochain sur le trône.

Et donc, si c'est le cas lorsqu'il le donne à David, Jonathan reconnaît que David va être le roi d'Israël. Il sait, j'en suis sûr, ce que Samuel a dit à propos de son père. Il sait que sa famille n'aura pas de dynastie mais il l'accepte néanmoins.

Et il réalise ce que Dieu fait dans et à travers David. Et il s'aligne sur David. Comme nous l'avons dit dans une leçon précédente, ce que nous voyons ici, c'est que Jonathan contraste avec Saül.

Jonathan est un fleuret littéraire si vous vous souvenez de notre discussion sur les fleurets. Jonathan est un repoussoir pour Saül. Saül résiste au programme de Dieu.

Dieu a dit : vous n'aurez pas de dynastie. En fait, je vais vous retirer le trône. Mais Saül résiste à cela.

Jonathan, en revanche, reconnaît les réalités et se préoccupe davantage du bien-être d'Israël. Et il voit que Dieu travaille avec David et ainsi il devient fidèle à David et conclut une alliance avec lui. Ce qui, j'en suis sûr, était une sorte d'arrangement mutuel dans lequel ils se promettaient de s'entraider.

Certains ont vu ici une sorte de relation homosexuelle entre David et Jonathan. C'est vraiment une imposition de la pensée moderne au texte. Il est tout simplement impossible que le texte soutienne cela.

Le mot hébreu amour peut être utilisé de différentes manières. Et il faut regarder qui est le sujet et qui est l'objet. Tout le monde dans ce chapitre aime David.

Oui, quand Michael aime David, la fille de Saül, cela a là une connotation romantique, peut-être même sexuelle. Mais quand Israël aime David, cela signifie simplement qu'ils sont très impressionnés par lui et qu'ils lui sont fidèles. Et c'est ce qui ressort ici de l'amour de Jonathan pour David.

Il lui est fidèle. Il conclut une alliance avec lui parce qu'il l'aime. Vous pouvez voir que l'accent mis ici sur l'amour est la loyauté et le dévouement.

Et c'est ce qui est en vue. Nous lisons également au chapitre 18, verset 5, que quelle que soit la mission que Saül envoya à David, il réussit très bien. Et Saül lui donne un rang élevé dans l'armée.

Et les troupes et les officiers étaient très contents de tout cela. Quand nous arrivons au chapitre 18, verset 6, il y a une sorte de flash-back. Lorsque les hommes rentraient chez eux après que David eut tué le Philistin, nous revenons à ce moment-là, les femmes sortirent de toutes les villes d'Israël pour rencontrer le roi Saül, chantant et dansant, avec des chants joyeux, des tambourins et des lyres. .

Et voici ce qu'ils disent. Saül a tué ses milliers de personnes. Il y a donc une reconnaissance des prouesses de Saül en tant que guerrier.

Il a eu un certain succès en tant que guerrier et en a tué des milliers. Et David, ses dizaines de milliers. À ce moment-là, David avait tué un grand type, un Philistin.

Mais je pense qu'ils s'attendent à ce que David fasse plus. Mais il y a la suggestion dans le chant que David est allé au-delà de Saül. Et David est un guerrier supérieur à Saül.

Pourquoi ne chanteraient-ils pas de cette façon ? Saül était paralysé de peur. Il ne s'est pas porté volontaire pour combattre Goliath. Il était paralysé de peur.

Mais David est arrivé et il ne l'était pas. Et il est sorti et a vaincu le guerrier Philistin et a délivré Israël d'une situation très difficile dans laquelle ils se trouvaient. Et donc naturellement, les gens penseraient à David comme étant supérieur.

Eh bien, cela ne convient pas à Saul, comme vous pouvez l'imaginer. On nous dit qu'il était très très en colère et que cela lui déplaisait. Et il a dit qu'ils avaient crédité David de dix mille et moi de seulement quelques milliers.

Que peut-il obtenir d'autre que le royaume ? Il est sur le point de me succéder sur le trône. Et on nous dit qu'à partir de ce moment-là, Saül surveillait David de près. Il est devenu très, très méfiant.

Ainsi, le grand succès de David contre les Philistins n'est pas pleinement célébré en Israël. Saül, le roi, n'est pas content de la façon dont cela se passe et il est devenu jaloux. Nous lisons ensuite que le mauvais esprit de Dieu vient sur Saül.

Et il prophétise dans la maison pendant que David joue au menteur, comme il le fait habituellement. Et Saül a une lance à la main. Et il prend cette lance et la lance sur David.

Il dit que je vais épingler David au mur. Mais le texte nous dit que David lui a échappé. David a esquivé la lance.

Et puis le texte le mentionne deux fois. Cela ne veut probablement pas dire qu'il le lui a lancé deux fois à cette occasion. Il s'agit simplement d'anticiper un autre incident de lancer de lance qui surviendra plus tard dans l'histoire.

Ainsi, David est capable d'esquiver la lance. Mais il est clair que Saul est très, très agité ici. Et lorsqu'il sera sous le contrôle de ce mauvais esprit, il fera des choses qui sont très, très dangereuses pour David.

Vous pourriez vous demander pourquoi ce mauvais esprit envoyé par Dieu essaierait de tuer David. Mais Dieu contrôle cette situation. Il sait que Saül ne réussira pas s'il est sous la force de ce mauvais esprit.

Donc, ce n'est pas que Dieu est en conflit et qu'il essaie de tuer David par le mauvais esprit. Et puis Saul, je pense que ce que Dieu fait, il essaie de montrer à tout le

monde que Saul est l'objet de son mécontentement et de son jugement. Et il agit d'une manière très erratique et meurtrière.

Et donc, je pense que c'est juste un signe pour tout le monde que Saul n'est pas béni par Dieu. Il n'est pas contrôlé par Dieu. Il est contre celui que Dieu dynamise.

Donc, Dieu protège David ici, je pense. Saül a peur. Parce que, au verset 12, le Seigneur était avec David.

Mais il s'était éloigné de Saül. Il y a donc cette déclaration thématique principale que nous voyons dans 1 Samuel chapitre 18. Il est important lorsque vous lisez la Bible de rechercher ce genre de déclarations.

Dans plusieurs de nos leçons, nous avons souligné des versets qui résument en quelque sorte le thème principal de l'histoire. Au chapitre 17, où David dit : Le Seigneur apportera la victoire. Tout comme Jonathan l'a dit plus tôt.

Ce sera le thème principal du chapitre. Alors recherchez ce genre de déclarations. Et 18h12 en fait partie.

Parce que le Seigneur était avec David et s'était éloigné de Saül. Et ce que l'auteur va faire à travers ces chapitres maintenant, certaines personnes ont soutenu que cette section de Samuel est une excuse pour David. Cela ne veut pas dire que David a fait quelque chose de mal et nous nous en excusons.

C'est une défense de David. Le mot excuses est utilisé un peu comme dans l'apologétique chrétienne où nous défendons la foi. Et donc, c'est une excuse pour David dans le sens où cela démontre que Saül a vraiment été rejeté par le Seigneur.

Et il n'y a pas d'avenir pour la famille de Saül en termes de royauté en Israël. David est l'élu. Et chapitre après chapitre, ce contraste va se développer.

Vous vous souvenez probablement que plus tard, les Benjaminites en particulier vont accuser David d'avoir tenté de détruire la maison de Saül. Et certains Benjaminites tentent encore de maintenir vivant l'espoir qu'il puisse y avoir une dynastie Saül. Et donc, pour l'auteur, dans le contexte original, cela aurait été très important pour qu'Israël sache qui était le roi choisi.

L'auteur démontre chapitre après chapitre la supériorité de David. C'est des excuses pour David. C'est une défense de David en tant qu'élu du Seigneur.

Et même lorsque David échoue plus tard dans le livre, il est maintenu comme roi d'Israël lorsqu'il commet d'horribles péchés, adultères et meurtres. Pourtant, Dieu ne le met pas de côté et ne le rejette pas comme il l'a fait avec Saül. Parce que Dieu a

conclu une alliance avec David, comme nous lisons dans 2 Samuel 7. Ainsi, ces excuses de David commencent ici.

Et vous le voyez dans des déclarations comme celle-ci. Le Seigneur était avec David mais s'était éloigné de Saül. Alors il renvoie David et lui donne le commandement de mille hommes.

Il dirige les troupes. Tout ce que fait David est réussi. Nous relisons, car, au verset 14, le Seigneur était avec lui.

Et Saül a de plus en plus peur. Ce type a tellement de succès que sa popularité ne cesse de croître. Verset 16, tout Israël et Juda aimaient David parce qu'il les conduisait dans leurs campagnes.

Nous avons donc ici une de ces utilisations de l'amour où l'accent est davantage mis sur la loyauté. Cela ne veut pas dire qu'ils rejettent nécessairement Saül, mais ils se sentent attirés par David et veulent le suivre. C'est un leader.

Et il y a une loyauté qui se développe là-bas. Donc, Saül, c'est une de ses tentatives pour éliminer David. Parfois, il est très direct, il lui lance simplement une lance.

D'autres fois, c'est un peu plus subtil. Il décide de donner sa fille aînée Merab à David. En fait, il avait promis de faire cela à celui qui avait tué Goliath.

Mais apparemment, il n'y a pas donné suite. Mais maintenant, il semble l'être. Il offre Merab, non pas en récompense de ce que David a fait dans le passé, mais il dit : je te la donnerai en mariage, mais sers-moi courageusement et combats les batailles du Seigneur.

Vous pouvez avoir ma fille, mais vous devez continuer à mener les batailles du Seigneur. Et Saül pensait : je ne lèverai pas la main contre lui. Je n'ai pas besoin de le tuer avec une lance.

Laissons les Philistins faire cela. Mais David et nous ne savons pas exactement ce qu'il pense, mais il dit : qui suis-je ? Et quelle est ma famille ou mon clan pour que je devienne gendre du roi ? Non non Non. Il rejette donc l'offre.

Peut-être que le fait de vous lancer une lance vous rend un peu méfiant. Mais pour une raison quelconque, David rejette l'offre, du moins cette première fois. Finalement, Saül marie sa fille Merab à quelqu'un d'autre.

Mais Saül a une autre fille, Michal ou Michael, et elle est amoureuse de David. Et je pense que l'amour ici a une signification romantique. Et Saül l'apprend.

Et alors, se dit-il, essayons à nouveau. Je la lui donnerai, et elle pourra peut-être lui être un piège, afin que la main des Philistins soit contre lui. Et ainsi, dit Saül à David, tu as une seconde opportunité de devenir mon gendre.

Et Saül dit aussi à ses serviteurs de travailler sur lui. Beurrez-le, travaillez sur lui. Parlez à David en privé et dites-lui : écoute, le roi t'aime bien.

Et ses serviteurs vous aiment tous. Vous êtes si populaire. Tout le monde veut que tu sois là.

Tout le monde vous veut à la cour royale. Devenez le gendre du roi. Et ils répétèrent ces paroles à David.

Et David dit : Pensez-vous que ce soit une petite affaire de devenir gendre du roi ? Je ne suis qu'un homme pauvre, peu connu. Je ne sais pas où David veut en venir ici. Peut-être qu'il commence à craquer un peu.

Et c'est peut-être juste une façon de dire que je ne peux pas me le permettre. Il y aura ici une dot que je devrai payer pour acquérir la fille du roi. Et je ne suis qu'un pauvre homme.

Il y a peut-être une indication subtile, mais si le prix est correct, nous pourrions peut-être le faire. Et les serviteurs de Saül s'en allèrent et lui rapportèrent ce que David avait dit. Et Saül dit : eh bien, dis à David, voici la dot que je veux.

C'est quelque chose que vous pourrez acquérir. 100 prépuces philistins. Vengez-vous de nos ennemis.

Et ainsi, Saül espère qu'avant que David puisse tuer 100 Philistins, l'un d'eux l'attrapera. En d'autres termes, il va mourir en essayant de faire ça. Et donc, c'est son plan.

Je n'ai pas besoin de le tuer. Je vais demander aux Philistins de faire ça. Et donc, hé, c'est parfait.

Nous dirons 100 prépuces de Philistins comme prix de la mariée. Et ce faisant, il y a de fortes chances que David meure. Aucun guerrier n'est aussi bon.

Alors, les préposés le disent à David. Et ce qui se passe à ce stade est intéressant. Au verset 26.

Et certains auteurs l'ont souligné, c'est la première fois dans l'histoire que nous sommes mis au courant des pensées de David. Il était heureux de devenir le gendre

du roi. C'est comme si David pensait, vous savez, que devenir le gendre du roi pourrait être une bonne chose.

C'est intéressant qu'il ne dise pas qu'il serait heureux d'être le mari de Michael. L'accent n'est pas mis sur elle et son amour ou quoi que ce soit du genre. Il n'est même pas dit qu'il s'agit du gendre de Saül.

Il est écrit gendre du roi. Voilà donc un autre exemple de l'ambiguïté qui flotte autour de David. Peut-être qu'il commence un peu à s'éloigner un peu du simple serviteur fidèle du Seigneur auprès de la cour royale, un endroit fascinant.

Il y a là une attraction. Vous savez, ce serait une bonne chose de devenir gendre du roi et d'entrer à la cour royale. J'ai été choisi pour être roi.

C'est peut-être une bonne étape que Dieu peut utiliser pour m'amener au trône. Ainsi, avant que le temps imparti ne soit écoulé, David a emmené ses hommes avec lui, et devinez ce qu'il a fait ? Il n'a pas tué seulement 100 Philistins. Il tua 200 Philistins et rapporta leurs prépuces.

Alors ils comptent le nombre complet devant le roi, et cela a dû être très terrifiant pour Saül car il se rend compte que ce type n'a pas seulement apporté 100, il en a apporté 200. Et Saül, comme il l'avait promis, donne sa fille Michael à David. . Et puis le verset 28, le voici à nouveau.

Lorsque Saül réalise que le Seigneur est avec David et que sa fille Michael aimait David, Saül a encore plus peur. Et il resta son ennemi jusqu'à la fin de ses jours. Saül, à ce stade, considère David comme un ennemi et il va le traiter comme tel.

Mais le Seigneur est avec David tout au long de cette situation. Et peu importe ce que Saül essaie, une attaque directe avec une lance, plus manipulatrice, essayant d'amener les Philistins à tuer David, Dieu protège David. Il lui donne la capacité d'esquiver la lance.

Et il lui donne la capacité de vaincre ces Philistins, qui sont les ennemis jurés d'Israël, de les faire tomber et de ramener la dot. Ainsi, Saül est de plus en plus obsédé par l'idée de retirer David du terrain de jeu. Et cela nous amène au chapitre 19.

Et encore une fois, aux chapitres 19 et 20, j'appelle cela les neuf vies de David. Et il y a beaucoup de détails ici, donc je vais juste résumer les tentatives de Saül pour tuer David une fois de plus. Ceux que nous avons déjà vus, puis ceux que nous verrons également au chapitre 19.

Il a lancé une lance sur David au chapitre 18. Il a essayé de mettre David en danger, d'abord en lui offrant sa fille Merav en échange d'un service militaire, puis sa fille

Michael en échange de 100 prépuces philistins. Et ce schéma va se poursuivre ici au chapitre 19.

Dès le début du verset 1, Saül va ordonner à Jonathan de tuer David. Regardez le verset 1. Saül a dit à son fils Jonathan et à tous les serviteurs de tuer David. Mais Jonathan ne va pas se lancer dans cette voie.

Il va à nouveau lancer une lance sur David au chapitre 19, verset 10. Il va ordonner à ses acolytes d'arrêter David, de se rendre dans la maison de David et de l'arrêter, puis de le ramener au palais royal pour être exécuté. Trois fois, il va envoyer des soldats à Ramah.

David finit par avoir peur et court vers Ramah, où se trouve Samuel. Et Saül va envoyer trois compagnies distinctes de soldats pour capturer David. Et puis il va lui-même aller tenter d'arrêter David.

Et puis au chapitre 20, encore une fois, il va dire à Jonathan que tu dois le tuer. Vous ne serez jamais roi si vous ne tuez pas David. Ainsi, à maintes reprises dans ces chapitres, Saül essaie de faire sortir David du terrain de jeu.

Mais regardons certains de ces éléments un peu plus en détail. Au début du chapitre 19, Saül dit à Jonathan et à tous ses serviteurs de tuer David. Mais bien sûr, Jonathan aime David et il le met en garde.

Soit dit en passant, cela cadre très bien avec les excuses de David. Pensez-y. C'est Saül contre David.

Qui est le roi élu ? Même le fils de Saül, Jonathan, est du côté de David. Cela en dit long car il y a tellement de raisons pour lesquelles Jonathan devrait être du côté de Saül. Il pourrait être le futur roi.

Mais non, il comprend ce que Dieu fait. Et donc, le fait même que Jonathan soit du côté de David et l'avertisse est une partie importante des excuses qui se développent pour David. Alors, il prévient David et lui assure qu'il est de son côté.

Et au verset 4, on nous dit que Jonathan a parlé en bien de David à Saül, son père. Et il dit en fait à son père : tu fais mal. Vous avez tort d'essayer de le tuer.

Les actions de David ont été à votre avantage. Il a pris sa vie en main en tuant le Philistin. Et le Seigneur remporta une grande victoire pour tout Israël.

Vous l'avez vu et, à l'époque, vous étiez content. Pourquoi voudriez-vous faire du mal à un homme innocent comme David et le tuer sans raison ? Et c'est intéressant de

voir la réaction de Saul. Et il va faire des allers-retours tout au long de cette section du livre.

Il écoute Jonathan, puis il prête serment. Aussi sûrement que le Seigneur est vivant, David ne sera pas mis à mort. Eh bien, il va revenir là-dessus.

Il dira des choses comme celles-ci à d'autres moments au cours de ces chapitres. Et Saul est tout simplement imprévisible dans ce cas. Alors Jonathan appelle David et lui raconte ce qui s'est passé.

Il l'amène à Saül et tout semble bien se passer. La guerre éclate. David va combattre les Philistins.

Il les abat. Les Philistins s'enfuient. David continue de gagner ces batailles.

Mais alors une chose intéressante se produit. Jonathan est intervenu. Il a de nouveau réuni Saül et David.

Il a calmé son père. Saül a même juré que David ne mourrait pas. Mais alors le Seigneur intervient.

Un mauvais esprit, 19.9, un mauvais esprit venant du Seigneur s'abattit sur Saül alors qu'il était assis dans sa maison, sa lance à la main. David joue au menteur. Et encore une fois, Saül essaie de coincer David au mur, mais David lui échappe.

C'est cette deuxième occasion qui a été évoquée de manière proleptique au chapitre 18 lorsque nous lisons l'incident du lancer de lance à ce moment-là. Et alors, tu vois ce qui se passe ici ? C'est comme si le Seigneur ne laisserait pas la paix perdurer entre Saül et David. Le Seigneur veut montrer à tout le monde qu'on ne peut pas faire confiance à Saül.

Saül est méchant. Et probablement Saül, même s'il avait convenu qu'il ne ferait pas de mal à David, au fond, il est toujours jaloux. Et comme le Seigneur l'a fait avec Pharaon dans l'histoire des plaies, il fait ici remonter le vrai Saül à la surface.

Mais pour une raison quelconque, le Seigneur ne permet pas que cette paix entre Saül et David perdure. Ce mauvais esprit qui vient du Seigneur agite Saül. Il essaie à nouveau de tuer David.

Mais David s'échappe. Mais Saul ne va pas abandonner. Il envoie des hommes surveiller la maison de David et le tuer le matin.

Michael, la femme de David, la fille de Saül, comprend ce qui se passe ici et prévient David. Elle dit que tu dois t'enfuir. Et tu dois le faire ce soir.

Demain, il sera trop tard. Ils vont vous tuer. Ainsi, Michael laisse David descendre par une fenêtre, et il s'enfuit, et il s'échappe.

Michael veut gagner du temps à David. Et alors, elle prend une idole. Intéressant qu'elle ait une idole.

Elle a un téraphim, qui est probablement une sorte d'idole domestique. Certains pensent qu'il s'agirait peut-être d'une figure qui représenterait un ancêtre, une sorte de culte des ancêtres. En tout cas, elle a une de ces idoles domestiques, tout comme Laban, vous savez, au temps de Jacob.

Rachel en avait un. Et cette idole, bien sûr, est une figure, apparemment une figure de type humain. Et alors, elle le met dans le lit, couvert.

Elle prend des poils de chèvre et les met sur la tête. En d'autres termes, elle fait ressembler l'idole à David. C'est une tromperie.

Et donc, Saül envoie ses hommes capturer David, et Michael dit : eh bien, il est malade. L'implication est qu'il est au lit. Alors les hommes tardent.

Ils disent, eh bien, il est malade. Nous ne pouvons pas le sortir de son lit de malade. Et alors, Saül renvoie les hommes, et il dit : amène-le-moi directement dans son lit.

Je m'en fiche s'il est malade. Nous allons le tuer. Mais quand les hommes entrent, ils réalisent qu'il y a une idole là-bas.

Nous avons été trompés. Il s'agit d'une tactique dilatoire. Et Saül dit alors à Michael, pourquoi m'as-tu trompé ? Et renvoie mon ennemi.

Remarquez comment Saül perçoit cela. Renvoyez mon ennemi pour qu'il s'échappe. Maintenant, Michael doit brouiller les pistes ici, alors elle ment.

À propos, nous avons parlé de tromperie dans l'une de nos leçons précédentes en relation avec le chapitre 16. C'est l'un de ces passages où vous devrez vous demander si cette tromperie est légitime ou non ? J'ai tendance à penser que oui. Elle essaie de se protéger étant donné qu'elle était du côté de David.

Et alors, dit-elle, eh bien, a-t-il dit, laissez-moi m'enfuir. Pourquoi devrais-je te tuer ? En d'autres termes, il m'a menacé. Rien n'indique que David ait fait cela.

C'est Michael qui a initié tout cela et a encouragé David à partir. Donc, je pense que Michael est juste désespéré ici. Son père l'a accusée de tromperie.

Son père est imprévisible. Elle a peur de ce qu'il pourrait lui faire. Et donc, dit-elle simplement, il m'a obligé à le faire.

Il m'a obligé à le faire. C'est donc une tromperie. Et vous devrez déterminer comment vous allez l'évaluer dans ce cas.

Il s'agit peut-être simplement d'une chose neutre. Elle l'a fait. Peut-être que l'auteur n'essaie pas de dire que c'était bon ou mauvais.

Alors David s'enfuit et il va là où j'irais. Il va chez Samuel. Il se rend chez Samuel le prophète à Ramah.

Et il lui raconte tout ce qui s'est passé. Et ainsi, Samuel permet à David de rester là avec lui. Eh bien, Saul reçoit la nouvelle.

C'est très, très proche, à quelques kilomètres. C'est très proche. Et donc, en gros, Saul décide : nous allons y aller et nous allons récupérer David.

Voyez à quel point il est persistant. Alors il envoie un groupe de soldats. Et à mesure qu'ils approchent, des prophètes prophétisent.

Et l'esprit de Dieu vient sur les hommes de Saül, et ils se mettent à prophétiser. Alors voyez comment le Seigneur intervient ici. Il transforme les soldats en prophètes par son esprit.

Saül en a parlé. Il envoie davantage d'hommes, et eux aussi prophétisent. C'est l'une de ces structures à panneaux que l'on voit parfois dans les récits de l'Ancien Testament.

C'est un peu comme les trois boucs bourrus, ou les trois petits cochons. Ils ont ces séquences de panneaux. On les voit parfois dans les blagues.

Le rabbin, le prêtre et le prédicateur entrent dans une pièce et disent des choses dans l'ordre. Cela ne veut pas dire que l'histoire n'est pas vraie. Parfois, dans la vraie vie, les choses se produisent par séquences.

Et c'est ce qui se passe ici. Le deuxième groupe prophétise. Saül envoie un troisième groupe, et ils prophétisent.

Finalement, dit-il, j'irai moi-même. Alors il se rend à Ramah et demande : où sont Samuel et David ? On lui dit, alors que Saul s'approche, devinez quoi ? L'esprit de Dieu vient sur lui, et il marche en prophétisant, se déshabille et reste là, nu, tout ce jour et cette nuit. Et on dit même : Saül est-il aussi parmi les prophètes ? Cela devrait vous dire quelque chose.

Cela s'est produit une fois auparavant, comme un signe pour Saül. C'était la troisième phase de ce signe dès le début, lorsqu'il a été choisi comme roi, et Samuel lui a donné quelques signes pour prouver que Dieu est vraiment là et qu'il vous a choisi. Et la troisième phase de ce signe était que Saül rencontrait des prophètes, et que l'esprit descendait sur lui et lui donnait du pouvoir.

L'intention de Samuel était que Saül déclenche une action militaire contre les Philistins. Donc, à cette occasion, c'était une chose positive. Le Seigneur démontrait son contrôle sur Saül et sa capacité à utiliser Saül comme son instrument et comme son libérateur pour Israël.

Dans ce cas particulier, les circonstances ont changé. Il envoie son esprit sur Saül, transformant Saül en prophète afin de protéger le nouveau roi, David. Et ainsi, Saül est là, en présence de Samuel.

Cela crée un petit problème car on nous a dit plus tôt que Samuel n'avait plus jamais revu Saül. Mais le voici. Saül est en sa présence.

Et les chercheurs ont essayé de comprendre comment harmoniser ces textes ? Je pense que le passage précédent parle de Samuel qui n'a jamais rien initié avec Saül et ne l'a jamais appelé pour venir lui parler. En d'autres termes, la relation était terminée. La relation officielle prophète-roi était terminée pour Samuel.

C'est un peu différent. Saül décide de venir là-bas pour récupérer David, et le Seigneur vient sur Saül et protège David. Et ce n'est pas une rencontre officielle entre les deux initiée par Samuel.

Et donc, je pense que c'est la meilleure explication de l'apparente contradiction entre ces passages. Saül est persistant. Au chapitre 20, David s'enfuit de Naïoth à Rama et se rend chez Jonathan.

Il sait que Jonathan est de son côté et il dit : Qu'ai-je fait ? Quel est mon crime ? En quoi ai-je fait du tort à votre père en essayant de me tuer ? Jonathan, je pense, n'est pas convaincu au départ que ce soit le cas. Il n'est pas au courant de certaines choses qui se passent. Mais Jonathan accepte d'être une sorte d'espion de David à la cour royale.

Et Jonathan va essayer de déterminer si Saül est réellement déterminé à tuer David. Et donc, David et Jonathan ont en quelque sorte mis en place un système ici où Jonathan va tester son père. Et quand David n'est pas présent pour un repas, il va juste voir comment son père réagit.

Et il promet qu'il fera savoir à David ce qui va se passer. Pendant ce temps, Jonathan et David confirment en quelque sorte leur loyauté l'un envers l'autre. Ainsi, Jonathan dit à David au verset 12 : Je jure par l'Éternel, le Dieu d'Israël, que je sonderai mon père à cette heure-là, après-demain.

S'il est favorablement disposé à votre égard, ne vais-je pas vous en informer et vous le faire savoir ? Mais si mon père a l'intention de vous faire du mal, que le Seigneur traite Jonathan, même si ce sera très sévèrement. Il s'invoque une malédiction s'il n'y est pas fidèle. Si je ne vous le dis pas et ne vous renvoie pas en paix, que le Seigneur soit avec vous comme il l'a été avec mon père.

Mais montrez-moi une bonté sans faille, comme la bonté du Seigneur, aussi longtemps que je vivrai, afin que je ne sois pas tué. Et ne coupez jamais votre gentillesse à ma famille. Pas même lorsque l'Éternel a retranché de la surface de la terre tous les ennemis de David.

Jonathan sait quel est le destin de David. Et il confirme fondamentalement sa loyauté envers David et il demande la même chose à David. Et il dit : s'il vous plaît, montrez-vous soucieux de ma famille à l'avenir.

Quand le Seigneur retranchera tous vos ennemis, ne considérez pas ma famille comme un ennemi. Et ainsi, au verset 16, Jonathan a conclu une alliance avec la maison de David en disant : Que l'Éternel demande des comptes aux ennemis de David. Et Jonathan fit réaffirmer à David son serment par amour pour lui, car il l'aimait comme il s'aimait lui-même.

Donc, Jonathan fait encore le fleuret, Saül essaie de tuer David. Jonathan lui est fidèle. C'est une preuve certaine que le Seigneur est du côté de David.

Même Jonathan est avec lui de cœur et d'âme. Et ainsi, Jonathan propose un système par lequel il fera signe à David. Jonathan va sortir et s'entraîner au tir avec son arc et ses flèches.

Et il va emmener un serviteur là-bas avec lui. Et il dit que je tirerai trois flèches sur le côté comme si je tirais sur une cible. Et puis j'enverrai un garçon et je lui dirai : va chercher les flèches.

Si je lui dis, nous sommes au verset 21 maintenant, regarde, les flèches sont de ce côté de toi, amène-les ici. Alors venez, car aussi sûrement que le Seigneur est vivant, vous êtes en sécurité. Il n'y a aucun danger.

Mais si je dis au garçon : regarde, les flèches sont au-delà de toi, alors tu dois partir parce que le Seigneur t'a renvoyé. Et à propos du sujet dont vous et moi avons

discuté, rappelez-vous que le Seigneur est témoin entre vous et moi. Alors, ils truquent ce signal.

En bref, Jonathan découvre que Saül est effectivement déterminé à tuer David. David ne se présente pas un jour et Saül ne semble pas y penser. Mais comme il ne se présente pas le deuxième jour, Jonathan dit : eh bien, David est parti rendre visite à sa famille.

Et la colère de Saül éclate au verset 30. Il se met en colère contre Jonathan. Et il dit, fils d'une femme perverse et rebelle.

Il insulte son propre fils. Ne sais-je pas que tu as pris le parti du fils de Jessé, à ta propre honte et à la honte de la mère qui t'a enfanté ? Tant que le fils de Jessé vivra sur cette terre, ni vous ni votre royaume ne serez établis.

Maintenant, envoie quelqu'un pour me l'amener, car il doit mourir. Donc, Saul, je pense, pense que Jonathan va être en phase avec ma façon de penser. Il ne sera jamais roi.

Il veut sûrement être roi. Il ne sera jamais roi tant que David sera en vie. Mais Jonathan ne pense pas de cette façon, comme nous le savons.

Pourquoi devrait-il être mis à mort ? Qu'a-t-il fait, demanda Jonathan à son père. Mais Saül prend une lance et, pour la deuxième fois dans l'histoire, tente de tuer Jonathan. Il a tenté de tuer David avec une lance à deux reprises.

Il essaie de tuer Jonathan avec une lance ici. Où a-t-il déjà essayé de le tuer ? Le stupide serment, tu te souviens ? Que Jonathan avait violé sans le vouloir. Et rappelez-vous que Saül était prêt à exécuter Jonathan pour avoir rompu ce serment.

Mais les soldats intervinrent et sauvèrent Jonathan. Alors ici, Saül essaie de tuer son propre fils. Jonathan se lève avec une colère féroce.

Et il était attristé par le traitement honteux que son père avait réservé à David. Il est gêné pour son ami David que son propre père tente de le tuer. Jonathan se rend donc sur le terrain comme convenu.

Et il tire les flèches bien au-delà. Maintenant, l'impression que j'avais avant, c'est que lorsque David se cache, il surveille tout cela. Lorsqu'il entend Jonathan dire que les flèches sont au-delà, il comprend que c'est un signal et qu'il va décoller.

Mais ce n'est pas ainsi que ça fonctionne. Ils doivent s'embrasser une dernière fois. Ils sont si proches.

Et après que le garçon fut parti, David se leva du côté sud de la pierre et se prosterna trois fois devant Jonathan, la face contre terre. Verset 41. Puis ils s'embrassèrent et pleurèrent ensemble.

Mais c'est David qui a le plus pleuré. Et Jonathan dit à David : va en paix. Car nous avons juré d'amitié les uns envers les autres au nom du Seigneur.

En disant : Le Seigneur est témoin entre vous et moi et entre vos descendants et mes descendants pour toujours. Alors David partit et Jonathan retourna à la ville. Alors, on s'arrêtera là.

Mais ce que nous voyons dans ces chapitres est de savoir si, par la providence divine ou par une intervention directe, Dieu est capable de protéger ses serviteurs choisis contre ceux qui cherchent à les détruire. Et il utilise Jonathan, entre tous, du point de vue de Saül, le futur roi, comme personnage clé dans la protection de David. Et nous voyons, pour expliquer cela un peu plus, que Dieu ne protège pas ses serviteurs choisis des ennuis et du danger.

Il a choisi David pour être roi. David doit se demander, wow, si c'est ce qui arrive lorsque vous êtes choisi par le Seigneur, je n'en suis pas si sûr. Mais Dieu ne protège pas ses serviteurs choisis des ennuis et du danger, mais il les protège, en fin de compte.

Et l'engagement envers le plan de Dieu et envers son serviteur élu nécessite le renoncement à soi-même et met parfois quelqu'un en danger. Et cela, nous le voyons chez Jonathan. Jonathan s'est confié au serviteur choisi du Seigneur, David.

Et il y a un certain renoncement à soi qui entre en jeu ici. Et il risque sa propre vie. Son père lui lança une lance.

Et donc, il est un bon modèle pour que nous soyons fidèles au serviteur choisi, le S majuscule, le nouveau David, le David idéal, le Seigneur Jésus-Christ. Nous continuerons l'histoire au chapitre 21 dans notre prochaine leçon.

Il s'agit du Dr Bob Chisholm dans son enseignement sur 1 et 2 Samuel. Il s'agit de la session 12, 1 Samuel 18, Le Seigneur était avec David. 1 Samuel 19 et 20, Les neuf vies de David.